



Journal sur orbite avait fait grand bruit dans le petit monde médiatique avant de disparaître. Sa réponse est claire : le Journal a bel et bien disparu. On prévoit désormais deux trimestres, dont un sera pris en charge par les lycées de la ville. En confiant ainsi la promotion des lycées, et en finissant le journal sur deux aux lycéens cannois et avec l'aide d'un professeur coordinateur par le principal délégué à la Jeunesse, « introduire un peu la rédaction ». Bref, ça va décoiffer dans la

exemplaires

Blaise d'Épargne

DE LA JEUNESSE

est (presque) fixée et le lieu aussi : ce sera au Palm Beach. Quant à l'ambiance, une version automne des "discos" ont fait fureur l'été dernier, bref une mega soirée dansante à laquelle seront invitées les jeunes de la ville, la Chaire Barrière et la S.E.M.E.C. avec le Crédit Mutuel et de Pierre et Vacances. Le moment le secret est bien gardé, mais devrait se dérouler autour d'un thème beaucoup des "années Harley" — et ce sera bien que les "D.J." sty, affrontent un combat titanesque pour le titre de roi de la piste la fin de l'année !

JEUNES

CAFÉ MUSIQUES

Réunir sous un même label le café et la musique, ce n'est pas une idée vraiment nouvelle et nos aînés peuvent encore évoquer l'époque des cafés-concerts ou "caf-conc". "Café-Musiques", c'est donc le "caf conc" d'aujourd'hui où les jeunes peuvent se retrouver autour de leurs musiques. À Cannes, ouverture prévue en 1995.



Lakdar Kherfi, directeur du projet Café Musiques, pour Cannes.

Il n'est pas inutile d'être grand expert pour voir dans la musique autre chose que des sons. Le rôle social de la musique n'est plus à démontrer, et ce rôle est aujourd'hui plus évident encore auprès de jeunes. Bien souvent, la musique agit sur eux comme une force fédératrice, voire un moyen de reconnaissance, en tout cas comme le ciment d'une génération. C'est pourquoi le projet Café Musiques dépasse largement les frontières de la musique proprement dite, et intègre la donnée de l'intégration sociale. « Café-Musiques, c'est un lieu de diffusion culturelle, précise Lakdar Kherfi, directeur du projet cannois, d'échanges économiques et d'insertion sociale regroupant studios de répétitions musicales, salle de concert et espace café ». Le Café-Musiques cannois sera le premier du département, mais il sera loin d'inaugurer la formule puisque 47 Café-Musiques existent déjà en France, "labélisés" comme tels par le Ministère de la

Culture, et qui témoignent de la réussite du concept. Tous procèdent de la même structure où sont liés Etat, Région et collectivité locale, et répondent à un cahier des charges très précis, tant pour l'aspect technique (équipement et traitement acoustique) que pour l'aspect fonctionnement (activités et publics concernés). À Cannes, le projet est entré dans sa phase active le 12 juillet dernier, au terme d'une délibération du Conseil Municipal où la Ville a donné un avis favorable pour sa participation à cette opération. Une délibération adoptée à l'una-



nimité moins quatre Clément, élu F.N., a solidarisé de son vote pour le projet reconnu « le café ». Certes, il ne s'agit d'une première étape et adopté par les élus locaux conditionnels, mais l'attente d'aboutir, et ce rapidement, est à l'ouverture de Café Musiques est prévue pour la fin de l'année prochaine et Patrick responsable municipal programme Café-Musiques en parle déjà comme des projets les plus ambitieux et les plus complets de la ville. Pour le moment le projet est l'est l'année dernière. Hier du Brestois local et situé à Arlicy, tenant S.E.M. une animation excellente qui est des avantages notables.

CANNES COMMUNICATION 2 2

Le QUOTIDIEN

DE LA REUNION ET DE L'OCEAN INDIEN

FORMATION AUX METIERS DE LA FETE A SAINT-PIERRE

Animations touristiques et urbaines

L'animation comme outil de développement économique et d'insertion sociale, Lakdar Kherfi y croit dur comme fer. Ce consultant spécialisé en méthodologie de projets, et responsable de Côte Sud, est à l'origine de la formation aux métiers de la fête qui s'est mise en place à Saint-Pierre, en mars dernier, sous l'égide de Live formation et en partenariat avec la mission locale sud, le Plié (association Active) et la ville de Saint-Pierre.

« Saint-Pierre était en recherche d'animations dans le cadre de l'élaboration de son contrat de station touristique, et

le contrat de ville souhaite faire émerger de nouveaux métiers », précise Lakdar Kherfi. Mais le manque d'animations touristiques et urbaines n'est pas propre à la capitale du sud, comme l'a constaté une étude du CTR, en 1998, dont il ressortait que les touristes se plaignaient du manque d'animation dans les hôtels et les villes, surtout après 18 heures.

Les 23 jeunes qui achèvent cette formation préqualifiante (financée par la Région, la DDT et le Plié de Saint-Pierre) sont donc destinés à devenir des « bâtisseurs et créateurs de fête ». Au cours de leur formation (de

800 heures) ils ont été initiés aux techniques du spectacle (régie lumière, son, décoration, scène, enregistrements musicaux), à l'informatique, à la gestion, aux techniques de communication, à différents types d'animation, mais aussi à la connaissance de l'environnement artistique, à la conduite et à la gestion de projets...

Ils ont aussi déjà créé des animations d'abord au VVF de Saint-Gilles, puis dans le centre-ville de Saint-Pierre ou encore dans le quartier de Joli-Fonds. Ils ont également suivi un stage de 200 heures en entreprises à l'issue duquel certains se sont vu proposer du travail. Ainsi, un hôtel prend un animateur polyvalent, le théâtre Luc-Donat est intéressé par un accessoiriste, et « la Somaider souhaite embaucher une ou deux personnes pour dynamiser les quartiers », souligne Lakdar Kherfi. Il évoque d'autres débouchés possibles dans les collectivités, auprès des associations de commerçants, les comités d'entreprises... et bien sûr les hôtels.

« Il n'y a pas de prestataire d'animations touristiques. Il faut donc proposer un catalogue vivant, c'est la deuxième étape pour nous », souligne Lakdar Kherfi qui espère pouvoir faire reconnaître les métiers de la fête. Car pour l'heure, « l'artiste n'est pas considéré comme un outil de développement, il n'est pas reconnu ici ».

Une formation qualifiante devrait démarrer en mars et, à terme, l'école des métiers de la

fête espère bien être homologuée par l'Education nationale.

Les stagiaires espèrent en tout cas pouvoir continuer. « Il faut une suite, c'était bien mais pas suffisant. On n'a pas eu assez de pratique sur le terrain et puis j'aurais aimé revoir des choses comme le montage d'un projet », dit Aïssa qui ne sait pas encore si elle s'orientera vers la création de projets ou vers le théâtre de rue.

Pour l'heure, ils travaillent tous à la grande animation qu'ils vont créer sur le front de mer de Saint-Pierre dimanche prochain. A cette occasion, le boulevard Hubert-Delisle (de la rue Barquisseau à la rue V.L. Vigoureux) sera interdit aux voitures de 10 heures à 17 heures et l'entrée de l'espace piéton sera marquée par un décor original (notamment un « borne parabolique » suspendu par 3 000 ballons). « Cela permettra au contrat de station touristique de Saint-Pierre de tester la mise en voie piétonne du front de mer. L'objectif étant que les piétons aient du plaisir à s'y promener », souligne Lakdar Kherfi.

Une quinzaine de musiciens (uniquement avec des instruments acoustiques) vont animer toute la journée les terrasses des cafés et la rue sera animée par 16 personnages extravagants, tels qu'un clown paranoïaque, un kangourou, un moine amnésique, Tarzan, un monstre vidant le sable de la plage... qui vont jouer avec les passants et sans aucun doute les faire rire.

P.E.



Les stagiaires de l'école des métiers de la fête animeront encore Saint-Pierre dimanche prochain.

le quotidien
Lundi 24 Janvier
2000